



DIRECT LUTTE

sudeduc31@sudeducation.org

Gratuit bien sûr / N°1 / 1er Février 2018

à faire tourner

LA GRANDE BATAILLE DE L'EDUCATION

QUI AURAIT ÉTÉ À LA FAC ?

De la reproduction sociale à l'exclusion : Le plan Vidal, Parcoursup et la réforme du bac annoncent la fin d'une époque. Décryptage page 2

GRÈVES : APRÈS LE 1 VIENT LE 6

En attendant qu'on recompte comme nous a appris l'école primaire, voici l'annonce de la deuxième journée de grève du 6 janvier !

EMBLEMATIQUE MIRAIL

Si on ne voit pas bien les liens, on peut zoomer sur le quartier du mirail : Un collège qui ferme, deux peut-être, sous prétexte de mixité sociale, et une fac qui renforce sa sélection.

POUR LES PLUS
PETITS : "Sélection"
jeu pour 3 ans et +

LES GAIES LURONS
Retrouvez la chanson :
"Pour la fusion" ou la
grève de bonne humeur.

800 personnes en Assemblée générale votent la grève...

30 Janvier 2018, après des semaines de lutte interne contre la fusion des universités toulousaines (ou l'Exécution locale du projet global de mise en concurrence et de perte de démocratie universitaire), le Mirail / Jean-Jaurès rejoint le mouvement national contre la réforme du lycée et du "premier cycle" universitaire. L'objectif des réformes : organiser le tri des lycéen-e-s pour leur entrée dans le supérieur. Avec pour conséquence de faire sauter définitivement le verrou des frais d'inscriptions, maintenu le plus bas d'Europe pour une large

classe d'âge grâce aux diverses luttes contre l'idée même de sélection. Le discours de la médiocrité de la jeunesse a gagné du terrain, dans les écoles, dans les facs et dans les entreprises. Le chômage serait dû à cette médiocrité et à ce choix par défaut que serait l'université qui ne forme à rien. Dans les assemblées générales universitaires, et les heures syndicales dans les établissements du secondaires qui se multiplient, on ne s'y trompe pas : tout ça est le fruit d'une bataille idéologique.

Les Votes :

Reconduction de la grève

Blocage le 1er février

Réquisition du grand amphithéâtre

Manifestation à 14h Jean Jaurès - 1/02

Sélection , la grande histoire.

Cette réforme si elle passe célébrera la victoire de ceux qui depuis 68 dénoncent le devenir médiocre de l'enseignement (et ce de la maternelle à l'université). **Pendant 50 ans**, deux projets se sont fait face : la sélection à l'entrée de l'université face à la revendication d'une université ouverte à toutes et tous.

le plan Fouchet voté en 1963 préconise une sélection dure. Création des IUT pour différencier les jeunes...

68 passe par là, et l'idée d'université ouverte fleurit. La loi Faure, pourtant ministre de De Gaulle adopte une loi qui reflète en partie les revendications de 68. La Décennie 70 est une décennie de luttes chez les étudiant-e-s. Chaque rentrée, une lutte pour le nombre d'inscrits.

1984 : la loi Savary va plus loin que la loi Faure dans l'ouverture et inscrit la notion de « services publics d'enseignement supérieur ».

1986 : Loi Devaquet, retour de la droite au pouvoir : remet sur le tapis la sélection et prévoit une augmentation des frais d'inscription. Abandon de la loi suite à la mort de Malik Oussekiné, tué par la police pendant une manifestation.

1998-2017: Train de réforme lié au "processus de Bologne, surfant sur la vague libérale qui touche tous les services publics, les érodant petit à petit. Dans l'éducation ...l'idée de sélection gagne du terrain.

2018 : l'Assaut final

Les "capacités d'accueil" : Sélection naturelle ou volonté politique ?

L'université est présentée en crise par le gouvernement, et notamment ne pourrait faire face au nombre d'étudiants. Une bonne nouvelle qu'on veuille étudier ? pourtant c'est ce trop-plein d'étudiant-e-s-aux-choix-par défaut qui gêne.

L'argument phare des capacités d'accueil est brandi. Argument naturel : "S'il n'y a pas assez de place, on ne va pas en inventer". Et c'est bien ça le problème avec ces "dirigeants", ils avouent leur incompétence à inventer de belles choses mais restent là.

Parlons alors du plan U3M en 1999, plan de modernisation de l'ESR qui prévoit de ne plus



Destruction d'un amphithéâtre au moment du rachat par Vinci de la fac du mirail (Toulouse - octobre 2016) construire de nouvelles universités et de développer avec les universités existantes des pôles européens d'excellence. Il faut garder en tête que la démographie universitaire est en hausse constante sur la période, et que dès lors qu'on choisit de ne plus construire de nouvelles universités dans cette situation, c'est implicitement qu'on fait le choix de dégrader les conditions d'études voire de réduire les capacités d'accueil dans l'ESR.

LA SOUPAPE MIXITÉ !

Pour le lycée Gallieni, les collèges Badiou et Bellefontaine, les écoles du Mirail...

INGRÉDIENTS :

DES ENFANTS (UNE BONNE DOSE)
DU PERSONNEL D'ÉDUCATION (PAS TROP QUAND MÊME)
LES ÉTABLISSEMENTS REP ET REP +

RÉCETTE :

D'abord concentrer tous les élèves issus des quartiers populaires dans des établissements auxquels on donne dans un premier temps des moyens. (Il y a 30 ans, la création des ZEP...)

Enlever peu à peu ces moyens de l'éducation prioritaire. (Tout ce qu'on a perdu depuis)

Laisser reposer quelques années puis quand il n'y a plus de place dans les villes pour tout le monde, décider d'évaluer (les résultats au Bac, au brevet, aux évaluations CP, CE1...)

Trouver que dans les quartiers populaires ça marche moins bien qu'en centre ville (à Férmat, ou Michelet). Alors dire que l'éducation prioritaire ne remplit pas ses missions.

Laisser la soupape siffler quelques années, toujours en enlevant quelques moyens, tout en disant que les profs ne sont pas assez formés (alors qu'on réduit la formation bien sûr, sinon c'est pas bon)

Ne retirer la soupape que lorsque les quartiers où se trouvent ces établissements seront suffisamment réhabilités ou stigmatisés dans la presse avec des histoires de drogue, de meurtres ou de djihad pour faire appel à la « mixité » qu'elle soit sociale ou scolaire.

Dégraisser en rayant deux collèges des quartiers populaires Badiou et Bellefontaine, quartier de 16 000 habitant-es.

ATTENTION, NE SURTOUT PAS
TOUCHER AU MÉLANGE



NOTA BENE

Sauf qu'après avoir retiré la soupape, parfois la cocotte minute explose... comme à Gallieni mais ne nous y trompons pas: la première des violences, celle qui engendre toutes les autres, c'est bien d'abord celle de l'exclusion, des inégalités sociales et des injustices de classes !

Entre les différentes étapes, il y a des bahuts qui résistent, des profs qui résistent et des beaux mouvements de lutte. C'est la magie des ingrédients...

Grève le 6 Février dans le second degré
Grève (locale) le 13 février dans le premier degré.

Sur Gallieni, lire l'article "Quelles Questions ? quels enjeux ? quelles réponses ?" sur sudeduc31.org
Sur Badiou et Bellefontaine, retrouvez le blog assembleeparentsenseignantshabitants.wordpress.com/
Sur les mesures en cours dans le 1er degré, retrouvez les sites syndicaux !

Appel de la première coordination de l'éducation

Pour le retrait du Plan étudiants, de la plateforme Parcoursup et des projets de réforme du bac et du lycée.

Considérant que le " projet de loi relatif à l'orientation et à la réussite des étudiants " - dont l'application est à ce stade illégale et fait l'objet de recours devant le Conseil d'État - et les projets de réforme du Bac et du lycée font système et doivent être retirés, les membres de la Coordination nationale de l'éducation réuni.e.s le 27 janvier appellent :

■ les lycéen.ne.s, les étudiant.e.s, les parents d'élèves et les personnels



de l'éducation et de l'enseignement supérieur et la recherche à se mettre en grève et à participer massivement à la journée nationale de mobilisation du 1er février, sous toutes les formes décidées collectivement ;

■ à la mobilisation pour la journée d'action du 6 février ;

■ à banaliser les journées

du 1er et du 6 février dans les établissements d'enseignement supérieur

■ à la tenue d'assemblées générales dans tous les lycées et établissements d'enseignement supérieur en vue d'amplifier la mobilisation et de définir de nouvelles modalités d'action ;

■ à participer massivement à la Coordination nationale de l'éducation du 8 février.

Tour de la lutte

- Intersyndicales nationales et locales réunissant supérieur et second degré, Coordinations nationale le 8.

- Des AG dans une vingtaine d'universités dont plusieurs qui ont voté la grève.

- Des collectifs d'étudiant-e-s et de personnels mobilisé-e-s bloquent les conseils centraux qui s'apprêtent à voter la mise en place de la réforme (Paris, Lille, Toulouse, Rennes, etc.)

-Des motions sont également adoptées dans des lycées (en AG, heure d'information syndicale ou CA).

Adoptée à l'unanimité moins 1 voix avec la participation de la majorité des syndicats et de nombreuses villes.

Pour s'informer des actions à venir et se renseigner sur les réformes : site de Sud éducation 31, www.sudeducation.org, Solidaires étudiant-e-s et Info Lutte Université Mirail.

Pour s'organiser, en savoir plus sur les outils à notre disposition pour lutter dans son établissement : prendre contact avec le syndicat (adresse p.1)

Des assemblées générales se tiendront dans de nombreux établissements du supérieur et une autre réunira le secondaire, alimentons les !



ET POURQUOI J'IRAI PAS ?

**Réunion Publique Jeudi
1er Février - 18h
Grand amphi Univ. Mirail**

Organisée par les syndicats du primaire, secondaire et supérieur pour évoquer les liens entre les différentes réformes du gouvernement, un bon moyen de s'informer dans le but d'agir ensemble.

**Grève dans le secondaire
le 6 février (CGT, FSU,
SUD)**

SUD éducation appelle à construire la riposte et à faire du 1 er et du 6 février le début d'une grande mobilisation pour le retrait de la réforme du bac, du lycée et de l'entrée à l'université. Pour un service d'éducation égalitaire et émancipateur !

**Grève interfédérale 8
février (étudiant-e-s,
lycéenn-e-s, enseignant-e-
s de tous degrés)**

A Toulouse comme partout en France, le 8 février (journée de présentation de la loi au sénat) une journée de grève et d'actions sera organisée. Plus d'informations dans les jours à venir !

↳ Pour plus d'informations, rendez-vous sur les pages des différents syndicats étudiants et enseignants